

8.3. Styles de Vie et Prévention

8.3.9. Prévention du cancer (chez la femme)

8.3.9.1. Résumé

Les tumeurs malignes du sein sont les cancers les plus fréquents chez la femme (15 à 35 % des tumeurs malignes). La maîtrise du problème réside plutôt dans le diagnostic précoce de la maladie; ce dernier peut être réalisé par l'auto examen des seins, par l'examen clinique et surtout par la mammographie dont l'efficacité a pu être démontrée chez les femmes de 50 à 69 ans. Ces trois modes de dépistage ont été investigués dans le cadre de la présente enquête.

Le cancer du col est le troisième cancer par ordre de fréquence chez la femme. Il peut être détecté précocement grâce au frottis du col et la mise en application d'un tel programme de dépistage permet de diminuer la mortalité spécifique (Day 1984, Laara 1987). Il est recommandé de répéter le frottis du col tous les 3 ou 5 ans chez les femmes de 25 à 64 ans. Toutes les questions utilisées dans le cadre de la présente enquête correspondent aux instruments proposés par l'OMS pour mesurer la couverture pour le dépistage du cancer du col.

A Bruxelles, 58% des femmes de 50 à 70 ans ont bénéficié d'un dépistage du cancer du sein par mammographie au cours des deux dernières années (54% pour les femmes de 40 à 49 ans). En Wallonie ces taux s'élèvent respectivement à 51% chez les 50-70 ans et 44% chez les 40-49 ans.

A Bruxelles, 38% des femmes de 50 à 70 ans ont bénéficié d'un dépistage du cancer du sein par mammographie au cours des douze derniers mois et 20% au cours de l'année précédente. On observe donc un excédent (65% au lieu de 50%) pour les douze derniers mois.

Parmi les femmes qui ont bénéficié d'une mammographie, 75% ont été invitées à le faire à Bruxelles par leur médecin de famille ou le spécialiste dans le cadre d'un dépistage et 8% ont demandé cet examen à cause d'une anomalie. En Wallonie, 66% des femmes qui ont eu une mammographie ont été invitées par leur médecin de famille ou le spécialiste dans le cadre d'un dépistage, 10% des femmes ont effectué cet examen suite à une lettre d'invitation et 18% parce qu'elles avaient remarqué une anomalie.

En moyenne, 55% des femmes de 50 à 70 ans ont bénéficié d'un examen clinique des seins au cours des deux dernières années (62% pour les femmes de 40 à 49 ans). 32% des femmes de 15 ans ou plus ont pratiqué un auto examen des seins au cours du dernier mois.

On ne met pas en évidence à Bruxelles de variation dans la couverture du dépistage par mammographie ou par examen clinique des seins, en fonction du niveau socio-économique de la femme. Le dépistage par examen clinique des seins varie par contre en fonction de la nationalité de la femme ou de son pays d'origine (les examens sont plus fréquents chez les belges).

En Wallonie, le dépistage par mammographie, par examen clinique ou par auto examen des seins semblent plus fréquents pour les niveaux d'éducation ou les revenus plus élevés, mais ces différences ne sont pas significatives après standardisation par âge.

64% des femmes de 25 à 64 ans ont bénéficié d'un dépistage du cancer du col par frottis au cours des trois dernières années. Au niveau socio-économique, on constate que la couverture s'améliore avec le niveau d'éducation et/ou le revenu équivalent du ménage. Les tests de dépistage sont aussi plus fréquents à Bruxelles chez les belges (68%) par rapport aux non belges (53%). Le taux de couverture pour le dépistage du cancer du col varie en outre en fonction de la province de résidence : 58% dans le Hainaut et 79% dans le Brabant Wallon.

10% des femmes âgées de 25 à 64 ans ont reçu une lettre d'invitation pour passer un examen de dépistage du cancer du col (mais aussi près de 20% des femmes de 65 à 74 ans). Parmi celles-ci, environ la moitié

environ ont passé un examen de dépistage suite à l'invitation écrite; les autres n'y ont pas répondu pour des raisons médicales dans la majorité des cas (test déjà passé récemment ou ablation du col).